

Sixième session

Genève, 17-24 novembre 2003

Point 9 de l'ordre du jour

Groupe de travail sur les mines autres
que les mines antipersonnel

Dispositifs de mise à feu sensibles des mines autres que les mines antipersonnel

Document établi par la Fédération de Russie

1. La Fédération de Russie comprend les préoccupations que suscite dans l'opinion publique internationale le risque que créent pour la population civile les dispositifs de mise à feu sensibles des mines autres que les mines antipersonnel.
2. À cet égard, la Fédération de Russie prend note de l'importante contribution apportée à l'examen de ce problème par les représentants de l'Allemagne et de la Roumanie.
3. Dans le même temps, la Fédération de Russie, tout en reconnaissant le rôle important que jouent les mines autres que les mines antipersonnel dans la capacité de défense de nombreux États, juge indispensable d'adopter une position pondérée qui assurerait un équilibre entre les considérations humanitaires et les considérations militaires.
4. L'expérience des forces armées russes en matière d'emploi des mines autres que les mines antipersonnel montre que les préoccupations humanitaires concernant l'utilisation de mines dotées de différents types de dispositifs de mise à feu sont quelque peu exagérées.
5. Premièrement, ces mines, en règle générale, sont posées dans les zones opérationnelles des blindés et des véhicules de transport de l'ennemi, c'est-à-dire hors des territoires sur lesquels se trouve généralement la population civile.
6. Deuxièmement, les mines modernes autres que les mines antipersonnel sont dotées de dispositifs de mise à feu qui peuvent classer la cible à détruire avec une probabilité supérieure à 0,95. Ceci est obtenu en normalisant tant le seuil de pression, supérieur à 1 000 newtons, que la nature de la force de déclenchement des dispositifs de mise à feu mécanique (à pression) et aussi par le traitement complexe des signaux émis par les cibles désignées pour ce qui concerne les dispositifs de mise à feu autres que les dispositifs à contact.

7. Troisièmement, les types modernes de dispositifs de mise à feu, notamment ceux dont sont équipées les mines posées à distance, sont dotés d'éléments autodestructeurs qui s'activent au bout de quelques jours. Ils ne constituent donc pas un danger pour la population civile après la fin des combats.

8. L'analyse des documents présentés par la délégation allemande montre que sur les sept types de dispositif de mise à feu, un seul peut être considéré comme dangereux pour les personnels militaires et les civils – les dispositifs à contact dotés de capteurs à pression. Mais même dans ce cas, si l'on règle les capteurs pour un déclenchement de 500 à 1 000 newtons, la marge de sécurité reste suffisamment élevée.

9. La délégation russe est prête à examiner sous l'angle de la sensibilité l'emploi de mines à tige ayant un seuil d'activation relativement peu élevé (15 à 210 newtons). Mais il convient de faire observer que les dispositifs de mise à feu présentant ces paramètres sont à l'heure actuelle extrêmement rares. Les concepteurs des dispositifs de mise à feu des mines terrestres s'efforcent toujours d'en augmenter la sélectivité, c'est-à-dire que les caractéristiques du détecteur de cible sont choisies de telle sorte que la mine ne peut exploser que sous l'action d'un blindé militaire lourd et non d'un véhicule léger de transport, voire d'un individu.

10. Il convient de tenir compte de ce que dans chaque pays ont été instituées des écoles nationales, présentant pour beaucoup des caractéristiques uniques, de fabrication des dispositifs de mise à feu ainsi qu'une base industrielle en vue de leur production. Les concepteurs de munitions se fondent sur les normes adoptées par leurs États, lesquelles sont, la plupart du temps, très différentes des normes d'autres pays. Il en est résulté une nomenclature très étendue de dispositifs de mise à feu, qui se distinguent non seulement par leurs particularités structurelles, mais aussi par leurs principes physiques de fonctionnement. C'est pourquoi réglementer les paramètres des dispositifs de mise à feu des mines autres que les mines antipersonnel au plan international nécessite assurément une harmonisation de la méthode d'évaluation de leur sensibilité. On rappellera que les propositions de la délégation russe concernant l'élaboration de méthodes unifiées de définition d'un paramètre plus simple aux plans scientifique et méthodologique comme au plan technique – la fiabilité des mécanismes d'autodestruction et d'autodésactivation – n'ont jusqu'à présent guère trouvé d'écho parmi les représentants des autres pays. Mais dans l'évaluation de la sensibilité des dispositifs de mise à feu, il faudra prendre en considération non seulement les valeurs d'amplitude, mais aussi la nature du champ physique créé par la cible désignée, compte dûment tenu des particularités des principes physiques de fonctionnement du dispositif de mise à feu, tâche autrement plus difficile.

11. À notre avis, dans ces conditions, toute tentative pour établir des spécifications concrètes, convenues au plan international, des paramètres des dispositifs de mise à feu des mines autres que les mines antipersonnel est pour le moment prématurée.
